
Les professeurs stagiaires et les manuels de français **Enquête sur le rapport aux ouvrages scolaires**

Marie-Laure Elalouf

IUFM de Versailles-Université Paris X – Nanterre

Depuis 1992, les élèves d'IUFM préparant le CAPES sont amenés à réfléchir sur des pages de manuels scolaires ou le cas échéant d'autres documents pédagogiques dans le cadre de l'épreuve sur dossier. En seconde année, ils enseignent dans une classe en responsabilité, tout en poursuivant une formation à l'IUFM et en rédigeant un mémoire professionnel. Le colloque de Saint-Lô - enseigner le français avec ou sans manuel - était l'occasion d'un bilan. C'est pourquoi nous avons demandé à des stagiaires de l'Académie de Versailles leur avis sur la formation à l'analyse et à l'utilisation des manuels scolaires qu'ils avaient reçue pendant leur passage à l'IUFM. Cinquante-quatre réponses ont pu être exploitées.

1. Une mise à distance souhaitable

La moitié des stagiaires ayant répondu considèrent que l'épreuve sur dossier du CAPES les a aidés à porter un regard plus averti sur les manuels en usage dans leurs classes.

Beaucoup soulignent la nécessité de redécouvrir des outils faussement familiers en les abordant de façon globale (sommaire, mise en relation avec les programmes) et analytique (étude des questions posées, des illustrations). Grâce à la comparaison de divers manuels, ils se disent en mesure de prendre *un certain recul*, et certains affirment que la formation leur a permis de choisir les manuels avec lesquels ils travailleraient pour préparer leurs cours.

Quelques stagiaires reconnaissent que leurs représentations ont ainsi évolué, qu'ils aient au départ un préjugé favorable ou non. L'un écrit : *cette préparation à l'épreuve du CAPES m'a permis de commencer à avoir un regard plus critique et à ne pas forcément considérer tout manuel comme une "Bible"*. Un autre constate : *Mon goût partait sur l'enseignement et la grammaire et était en partie motivé par le fait que les manuels scolaires ne m'apparaissaient pas satisfaisants. Il a donc fallu que je me demande pourquoi*. Plusieurs s'interrogent désormais *sur la justesse des questions* et cherchent à définir, à propos de tel point, *en quoi le manuel propose une vision particulière*. Souvent, l'analyse devient invitation à la créativité : *cela m'a incitée à préparer mes propres questions*.

2. Entre théorie et pratique

Même si rien ne remplace une expérience d'enseignement, un certain nombre de futurs professeurs ont dès la préparation du concours adopté une perspective pratique, considérant la formation *utile pour prendre conscience de ce qu'une séquence doit apporter à l'enfant*.

Cependant, le passage de l'étude hors contexte à l'utilisation ne se fait pas sans difficultés : mis en situation réelle, les stagiaires peuvent certes faire appel à des réflexes fraîchement acquis mais se trouvent démunis devant des manuels qu'ils ne connaissent pas et attendent des conseils plus pratiques : *il faudrait davantage réfléchir sur l'utilisation possible des manuels dans un cours qui se donne une démarche précise.*

Ce pas à franchir est pour certains si important que la formation antérieure en sort invalidée car trop *théorique, voire artificielle*. Un constat de bon sens appelle des prolongements en seconde année : *il est très difficile d'avoir un regard critique sur des manuels scolaires lorsqu'on n'a jamais enseigné...J'y serais sans doute plus prête aujourd'hui!*

3. Des prolongements attendus en formation initiale

Lorsque l'on demande aux stagiaires si leur formation en seconde année les a aidé à poursuivre la réflexion engagée l'année précédente, les réponses sont là aussi mitigées, avec un tiers de *oui* francs et une moitié de réponses négatives diversement explicables.

Les avis positifs sont le fait de stagiaires qui ont apprécié une prise en charge *rassurante* dès le début de l'année et qui ont su approfondir par eux-mêmes les *pistes* offertes par une formation, souvent jugée trop courte.

Cependant, pour certains, les priorités sont ailleurs - *combler ses lacunes* - tandis que d'autres se disent *déstabilisés* par ce qu'ils perçoivent comme des *contradictions* entre l'enseignement en première et seconde année, notamment à propos du décroisement.

Beaucoup regrettent que l'analyse des manuels ait une place réduite et souhaitent avoir des moments de formation où confronter leurs démarches : *C'est plutôt la consultation de divers manuels lors de l'élaboration de mes cours ainsi que leur utilisation avec mes élèves, qui m'ont permis d'analyser de façon critique les manuels. C'est davantage le contact avec les autres étudiants que la formation didactique pure qui permet d'affiner la réflexion dans ce domaine.* Du coup, ils opposent parfois de façon schématique inventivité pédagogique et utilisation d'outils : *l'objectif était de nous aider à concevoir, non à réfléchir sur les manuels. En tout cas, pour nous, c'était l'objectif prioritaire., non sans réclamer en même temps une formation à leur utilisation positive.*

4. ... et en formation continue

Une nette majorité de stagiaires attend des compléments sur l'expertise et l'utilisation des manuels scolaires dans le cadre de la formation continue. Les suggestions sont nombreuses.

Venant de stagiaires ayant fait leur stage en responsabilité en lycée, une information sur les manuels de collège est demandée.

On retrouve là un effet déjà constaté de la seconde année d'IUFM : les stagiaires semblent assez sourds à tout ce qui ne concerne pas directement leur stage en responsabilité. Par ailleurs, même quand la perspective est d'être nommé dans le cycle où le stage a été effectué, des demandes précises sont formulées : *comment choisir un manuel scolaire (en vue des conseils d'enseignement) ; comment faire pour, malgré*

tout, utiliser un manuel qui n'est pas très bon ; quelles modifications personnelles y apporter...avec surtout des exemples concrets ; comment élaborer une leçon à partir de manuels ?

La plupart des dix-huit réponses négatives viennent de stagiaires qui considèrent que l'utilisation se fait *naturellement*.

Parmi les autres remarques librement ajoutées, on note le souhait de *consacrer quelques cours sur cette question en début de seconde année, d'analyser conjointement manuels et documents extra-scolaires et une exigence de clarté quant à la qualité de ces manuels et à la nécessité de leur utilisation.*